

# BLANCPAIN

## ART CONTEMPORAIN

63 RUE DES MARAÎCHERS

CH-1205 GENÈVE

TÉLÉPHONE +41 22 328 38 02

FAX +41 22 328 40 03

GALERIE@BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

14 NOVEMBRE - 23 DÉCEMBRE 2009

David TREMLETT

*Across the walls*

La galerie BLANCPAIN ART CONTEMPORAIN présente *Across the walls* une exposition personnelle de l'artiste anglais David Tremlett (né en 1945 à St. Austell, Cornwall, il vit et travaille à Bovengdon Herts, près de Londres). David Tremlett a travaillé parmi les vestiges architecturaux silencieux de Mjimwema en Tanzanie, sur des morceaux de murs usés rendus brûlant par le soleil. Sur ces murs en ruine caractérisés par des éclats, l'artiste a reporté des formes géométriques qui semblaient reprendre le périmètre de ces mêmes éclats. Après son départ, seule son oeuvre est restée pour témoigner de son passage en ce lieu. Insouciant de la perte de celle-ci, l'artiste réalise en effet des Wall Drawings in situ sur les murs d'espaces d'expositions publics et privés ou dans des lieux rencontrés pendant ses voyages; c'est comme si, au moment où il choisit d'intervenir sur un mur en particulier, il voulait le faire sien, même pour un instant, sans avoir ensuite peur de l'abandonner.

Le pastel est son matériau de prédilection «une des raisons est sans aucun doute la joie de mettre les pigments sur la surface et l'usage de la main. À mes yeux, le dessin est le dessin fait à la main et non pas avec un pinceau. Je suis un sculpteur-dessinateur (il a été formé à Birmingham dans la section consacrée à la sculpture) et j'ai toujours besoin d'utiliser la main. La seconde raison est que lorsque je voyage j'aime prendre un petit sac avec moi, pour les vêtements, la caméra vidéo, un livre de notes et comme couleur, j'aime les pastels. Il n'est pas nécessaire d'en avoir beaucoup pour couvrir une grande surface: ceci est le sens de l'économie, peut-être du voyage léger». L'autre évidence pour l'artiste, à part le «bagage léger», correspond à une plus grande liberté intellectuelle.

Dès le début, le travail de David Tremlett est sous-tendu par l'expérience du voyage dont l'artiste a toujours ressenti la dimension existentielle. Les suggestions issues de ses déplacements, intensément vécus, deviennent matériaux pour ses travaux, elles sont même littéralement transférées dans son travail.

L'artiste dessine de grandes formes géométriques sur le mur, vastes horizons de couleur, réalisées à partir de la technique du pastel étendu avec la paume de la main en le faisant complètement pénétrer dans la paroi de façon à lui donner une apparence trompeuse d'un épaississement qui lui confère une qualité quasi sculpturale. Tout cela est rendu par ce geste qui conserve en soi la valeur d'une caresse.

L'Afrique, l'Amérique centrale, l'Océanie, l'Australie, le même contact nourri avec ces populations extra européennes a contribué à mûrir sa sensibilité. Le voyage a toujours été vécu par l'artiste comme une expérience totalisante, même s'il n'en reste qu'une trace minime, qu'un seul signe dans le dessin.

Pour l'espace d'exposition de la galerie BLANCPAIN ART CONTEMPORAIN à Genève, l'artiste réalisera sur trois parois successives une nouvelle peinture murale en utilisant entre de la poudre de pigments et de graphite, matériau qu'il commence à employer dans ses travaux dès 1969, complété par une série de récents dessins.

Les surfaces sur lesquelles travaille David Tremlett apparaissent presque vibrantes, tout en exprimant les nuances subtiles déterminées par la force imprimée des doigts de la main dans la façon d'étendre le pastel, elles reflètent l'extrême délicatesse inhérente au geste.

Dans sa conversation avec Doris von Drathen, Tremlett explique comment derrière son travail qui correspond à la tentative de «réduire les choses au minimum» (exigence commune au Minimalisme et au Conceptualisme qui ont pris un poids, historiquement, dans la formation de l'artiste) il y a en réalité «tout un monde d'expériences. Ce peut être des pays étrangers, la pureté des formes africaines, la beauté des églises en Italie, des personnes que j'ai connues... C'est un peu comme composer de la musique ou écrire: à un certain point le flux sort de toi et te transporte. Le matériau d'origine est ton histoire».

Lorsque le spectateur se trouve dans l'espace de la galerie, il expérimente réellement la sensation de se trouver dans un paysage physique et intérieur, on pourrait se croire à Mjimwema, devant les murs de chaux rendus brûlants par le soleil sur lesquels Tremlett avait tracé ses géométries.